

LES CHRONIQUES DE PLEURE

LES ENVAHISSEURS BÉTONNEURS

David Vincent les a vus...

Ils ne détruisent pas.
Ils rétrécissent.
Centimètre après
centimètre,
le village
respire moins.



PLEURE

UNE CHRONIQUE JURASSIENNE
Autre épisode à venir...



LES ÉDITIONS DE PLEURE,
VILLAGE DU JURA
pleurevillagedujura.fr

★
Et si tout
cela n'était
pas une
légende ?
★

LES ENVAHISSEURS BÉTONNEURS

David Vincent les a vus...

Alors qu'il cherchait un gîte où passer la nuit et qu'il s'était perdu sur un ancien chemin longeant la voie verte entre Pleure et Sergenon, David Vincent aperçut, au-dessus des champs, une étrange lueur tournoyant lentement avec un bruit étrange, comme un sifflement.

Puis il distingua une soucoupe volante sur laquelle était fixée une machine qui ressemblait à nos bétonneuses. Quelques secondes plus tard, tout avait disparu.

David alerta aussitôt les habitants et les mairies. Personne ne voulut le croire.

David se tut. Mais il continua d'observer.

Quelques semaines plus tard, de nouveaux habitants firent leur apparition dans le village. Ils étaient courtois, toujours souriants. Rien ne semblait les distinguer des autres. Pourtant, leur manière de parler étonnait. Ils n'employaient jamais les mots habituels du village. Le chemin devenait un « Cheminement sécurisé », l'arbre une « unité végétale », la place un « espace multifonctionnel », le fossé un « circuit d'évacuation ». Tout semblait devoir être optimisé, requalifié, sécurisé ou mis aux normes. Les anciens se disaient : « autrefois, on parlait simplement des nids-de-poule, de la place, du pré, du chemin ou des arbres. Pourquoi fallait-il désormais employer tant de mots compliqués pour désigner des choses aussi simples ? » David remarqua bientôt un phénomène plus inquiétant. Chaque fois qu'un habitant utilisait les anciens mots du village, les nouveaux venus échangeaient un discret regard, comme s'ils venaient d'identifier des personnes qui n'étaient pas encore... normalisées. Quelques jours plus tard, des habitants furent conviés à une réunion.

À leur retour, ils parlaient exactement comme les extraterrestres. Et lorsqu'on leur demandait ce qui s'était passé, ils répondaient tous avec le même sourire : il faut sécuriser, optimiser, requalifier.

David comprit alors que les envahisseurs transformaient le langage. Ainsi ils préparaient les esprits. À cet instant, David se souvint d'un ancien rapport qu'il avait réussi à consulter quelques années auparavant. Il y était question d'un petit village où le même phénomène avait commencé de la même manière : d'abord les mots avaient changé, puis les lieux. Le document s'interrompait brusquement, comme si quelqu'un avait voulu en effacer la fin. David comparait désormais chaque détail avec les rares documents qu'il avait pu consulter. Mais chaque fois qu'il croyait tenir une preuve, un document disparaissait ou un témoin se rétractait.

Les premiers travaux apparurent : quelques mètres de bordure, un dos-d'âne, un rétrécissement. David commença à entrevoir leur méthode. Ils ne transformaient jamais tout d'un coup. Ils avançaient mètre après mètre, jusqu'à ce que le village ne ressemble plus tout à fait à celui d'autrefois. Pourtant, un soir, deux anciens s'arrêtèrent au bord de la route.

— Tu ne trouves pas qu'on perd un peu de place ?

L'autre observa les maisons.

— C'est étrange... elles n'ont pourtant pas bougé.

Ils restèrent silencieux quelques instants.

— C'est peut-être moi... mais j'ai l'impression que le village rétrécit.

Quelques jours plus tard, une jeune maman regardait ses enfants courir.

Puis elle murmura presque pour elle-même :

— Quand j'étais petite... j'ai le souvenir qu'on pouvait jouer un peu partout... Maintenant, les endroits où les enfants jouaient semblent compartimentés et très encadrés.

Chaque fois que les nouveaux venus découvraient un espace encore vert, leur comportement changeait immédiatement. Ils sortaient des plans, des

règles et des mètres, puis prenaient des mesures avec un sérieux impressionnant.

Un ancien affirma même avoir entendu l'un d'eux murmurer :

— Surface non optimisée...

Un grand-père dit un jour à son petit-fils :

— Tu vois cette place ?

— Oui.

— Quand j'avais ton âge, elle me semblait beaucoup plus grande.

L'enfant regarda autour de lui.

— Pourtant, elle semble être toujours là. À cause du monument.

Le vieil homme sourit.

— Oui... mais elle ne respire plus tout à fait pareil.

Au fil des semaines, David recoupa ses observations avec l'ancien rapport et finit par reconstituer leur histoire. Leur planète avait autrefois été couverte de forêts. Peu à peu, ils avaient remplacé la nature par le béton. Ils avaient gagné en maîtrise, mais perdu l'ombre, la fraîcheur et le chant des oiseaux. Depuis, ils parcouraient la galaxie à la recherche de villages encore verts, afin de les transformer à leur image.

David comprit également pourquoi ils agissaient maintenant. Ils savaient que les humains entraient dans une époque de fortes chaleurs. Plus les surfaces minérales s'étendaient, plus les conditions de vie devenaient favorables aux extraterrestres. Pleure semblait parfaitement répondre à leurs besoins. David savait alors que tous les petits aménagements observés depuis des mois n'étaient que le commencement.

Alors les envahisseurs découvrirent la gare, une vaste surface ouverte où se rassemblaient autrefois les habitants lors des fêtes du village,

L'un d'eux murmura :

— Enfin... une zone compatible...

Les lignes blanches apparurent. Les surfaces minérales s'étendirent. L'hypothèse prit forme dans son esprit : la gare n'était pas qu'un simple aménagement. Elle était en train de devenir un nœud d'interconnexion pour leurs opérations. David sentit alors que quelque chose venait de changer. Ce n'était plus la place de la fête du village.

Mais ils ne s'arrêtèrent pas là. Très vite, de nouveaux projets apparurent. Les envahisseurs insatiables avaient soif de plans toujours plus ambitieux, rien ne devait pouvoir les arrêter.

Ce fut alors le projet du grand trottoir, auquel succéderont d'autres projets. Les envahisseurs avançaient toujours de la même manière : progressivement, mètre après mètre.

Désormais les envahisseurs préfèrent convaincre les humains de réaliser eux-mêmes les aménagements : malheureusement depuis quelque temps, certains habitants regardent différemment les derniers grands espaces encore ouverts du village.

Aujourd'hui encore, David Vincent tente d'alerter les habitants. Beaucoup refusent toujours de le croire.

Pourtant, certains soirs, plusieurs témoins affirment apercevoir d'étranges lueurs tournoyer lentement au-dessus des champs. D'autres disent avoir vu, au petit matin, des silhouettes en gilet fluorescent mesurer un fossé, observer un arbre ou examiner un simple carré d'herbe avec une attention inhabituelle.

Et si, un matin, vous apercevez devant chez vous plusieurs individus discutant longuement devant un fossé, un arbre ou une vieille maison...
...ne dites surtout pas que David Vincent ne vous avait pas prévenus.

*Ce récit est une œuvre de fiction humoristique librement inspirée de l'univers de la célèbre série télévisée **Les Envahisseurs** (The Invaders), diffusée à la fin des années 1960. Les personnages de David Vincent et le thème des « envahisseurs » sont utilisés ici comme un clin d'œil culturel au service d'une histoire entièrement inventée. Ce texte a été rédigé par l'auteur avec l'aide de l'intelligence artificielle ChatGPT, utilisée comme assistance à la rédaction et à la correction.*

DOCUMENT
OFFICIEL



DICTIONNAIRE INTERGALACTIQUE

à l'usage des habitants de Fleure
souhaitant travailler avec les envahisseurs



LANGAGE TERREIN	LANGAGE DES ENVAHISSEURS
Arbre	Unité végétale
Fossé	Noue paysagère
Chemin	Cheminement
Trottoir	Cheminement sécurisé
Place du village	Espace partagé
Gare	Plateforme multimodale
Route	Axe de circulation
Bordure	Dispositif de délimitation
Traverser	Optimiser les flux
Banc	Mobilier urbain
Parking	Espace de stationnement
Herbe	Surface végétalisée
Pré	Surface disponible
Coin tranquille	Espace à requalifier
Travaux	Opération de requalification
Bétonner	Minéraliser
Dos-d'âne	Dispositif de ralentissement
Carrefour	Carrefour sécurisé
Plan	Schéma d'aménagement
Village	Unité territoriale

souvent
utilisé

à ne pas
confondre

très
important

NOTE DE L'ACADÉMIE INTERGALACTIQUE

Ces termes sont employés quotidiennement
par les nouveaux arrivants.

Leur compréhension est indispensable
pour éviter toute incompréhension...
ou toute neutralisation.

SOYEZ VIGILANTS.

LANGAGE TERREIN	LANGAGE DES ENVAHISSEURS
Agrandir	Optimiser
Réduire	Requalifier
Laisser en l'état	Reporter l'optimisation
Rien ne change	Situation à faire évoluer
Sécurité	Sécurisation
Jardin	Espace vert à optimiser
Fleur	Élément décoratif non prioritaire
Rivière	Ressource hydrique à canaliser
Ombre	Zone d'inefficience lumineuse
Chanter (oiseau)	Bruit aviaire perturbateur
Enfant qui joue	Élément mobile non sécurisé
Calme	Absence de flux
Vieille maison	Bâti à requalifier
Grange	Volume à reconvertir
Clôture en bois	Obstacle à la fluidité
Huile de coude	Ressource humaine sous-optimisée
Bon sens	Notion obsolète
Solidarité	Concept non quantifiable
Fête du village	Rassemblement à cadrer
Marché	Concentration de flux
Bois	Masse végétale excédentaire
Sentier	Itinéraire à normaliser
Point de vue	Belvédère à aménager
Liberté	Variable incontrôlée
Tradition	Processus non évolutif

à employer
dans les
rapports

terme
à éviter

NOTE DE L'ACADÉMIE INTERGALACTIQUE

L'emploi du langage terrien est toléré uniquement
avec les personnes n'ayant pas encore atteint
le niveau linguistique intergalactique de niveau 1.

**DIFFUSION AUTORISÉE
NIVEAU LINGUISTIQUE 1 UNIQUEMENT**



REMARQUE IMPORTANTE

Le vocabulaire terrien reste
provisoirement toléré.
Toutefois, son emploi répété
peut conduire à une convocation
pour une réunion de normalisation
linguistique.

TEST NUMERO 2 : LINGUISTIQUE POUR OBTENIR UN EMPLOI AUPRÈS DES ENVAHISSEURS

Exercice n°7

Langage terrien : Il y a des fossés à entretenir.

Langage des envahisseurs : Une requalification des noues paysagères permettrait une meilleure sécurisation des abords.

Exercice n°8

Langage terrien : Les arbres donnent de l'ombre.

Langage des envahisseurs : Le couvert végétal pourrait être optimisé afin d'améliorer la gestion des espaces.

Exercice n°9

Langage terrien : Ce chemin est agréable pour se promener.

Langage des envahisseurs : Le cheminement gagnerait à être requalifié afin de répondre aux nouveaux usages.

Exercice n°10

Langage terrien : Cette place est vraiment agréable.

Langage des envahisseurs : Cet espace partagé présente un fort potentiel d'aménagement.

Exercice n°11

Langage terrien : Il reste encore beaucoup d'herbe.

Langage des envahisseurs : Cette surface non optimisée pourrait faire l'objet d'un programme d'aménagement progressif.

DOSSIER N°001

Affaire suivie par
David Vincent

ARCHIVES DES CHRONIQUES DE PLEURE

NIVEAU DE CONFIDENTIALITÉ :

RESTRICT

PROLOGUE

Les faits relatés dans cette chronique n'ont jamais pu être totalement vérifiés.

Plusieurs habitants affirment pourtant avoir aperçu, certains soirs, d'étranges lueurs grises au-dessus des champs.

Quant à David Vincent...

Il maintient aujourd'hui encore ce qu'il a vu.

Notes personnelles - D.V.

- Lueurs grises
- Appareils silencieux
- Observation des espaces verts
- Nouveaux habitants discrets
- Changements progressifs
- Village qui rétrécit ?
- Gare : zone d'intérêt majeur
- Hypothèse : base avancée
- Prévenir qui ?

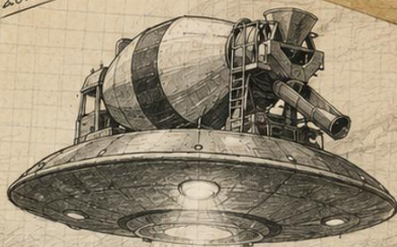
?

**DOCUMENT
DÉCLASSIFIÉ**

OUVRIR LE DOSSIER.
LIRE AVEC PRUDENCE.
ET GARDEZ L'ESPRIT OUVERT.



20h47 ?



Soucoupe + bétonneuse ?
Impossible... et pourtant !!

Rester discret.
Observer.
Noter.

Ne pas céder
à la panique.

Dossier à transmettre
uniquement si nécessaire.